

HOMELIE 1 DU TROISIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

Deux disciples faisaient route et parlaient de tout ce qui s'était passé. Cette histoire commence **donc par un dialogue**, une discussion entre deux disciples sur la route. Tout en marchant **un troisième individu s'introduit** dans la conversation. **« De quoi causiez-vous donc tout en marchant ? »** Alors curieusement la marche est stoppée : **« Ils s'arrêtèrent tout tristes »** précise saint Luc.

Il est important de savoir que dans l'Évangile tous les détails ne sont pas anodins mais pleins de signification. **Lorsque les disciples parlent entre eux, ils marchent et quand Jésus leur parle ils s'arrêtent. En effet ici il ne s'agit plus de dialogue mais d'un enseignement.** Jésus leur retrace le sens de toutes les Écritures.

Quand ensuite ils arrivent au village, Jésus fait semblant de poursuivre sa route mais ils le retiennent **et c'est dans le partage du pain et du vin qu'enfin les yeux des disciples s'ouvrent et ils le reconnaissent.**

Il saute aux yeux que ce temps d'arrêt pour écouter la parole de Jésus ainsi que le partage du pain et du vin, **c'est l'eucharistie que vont célébrer les deux disciples avec Jésus.**

Après ce moment de ressourcement que font-ils ? Ils se remettent en route et recommencent à parler : **« Ils se disent l'un à l'autre, notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »** Il ne s'agit plus ici de discuter, de comprendre ni de chercher mais de **partager un même émerveillement et de faire mémoire de ce qu'ils ont vécu.**

Ils rejoignent donc les Onze apôtres qui leur disent : **« Le Seigneur est ressuscité »** et eux de raconter comment Jésus leur était apparu sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. **Et comme ils parlaient, Jésus se retrouve là présent au milieu d'eux, précise saint Luc dans la suite de l'Évangile.**

Pour résumer ce récit, **nous voyons qu'il n'est qu'une suite d'échanges, de dialogues et de marches pendant lesquelles Jésus est là et on ne le reconnaît pas ; ensuite il y a des moments d'arrêt où il se laisse reconnaître.**

Toute cette histoire se résume sur **un seul jour, le jour de la résurrection**, un jour à jamais ouvert, un aujourd'hui perpétuel, éternel. **Autrement dit ce récit n'est jamais terminé, il est le nôtre !**

Aujourd'hui c'est nous qui marchons sur la route et chaque fois que nous dialoguons, rencontrons les autres tout en marchant, **Jésus est là sans même que nous le remarquions.** Chaque fois que nous nous arrêtons pour comprendre les Écritures et partager le pain, **il se laisse reconnaître par ceux dont le cœur est brûlant.**

Ce temps d'arrêt, cette halte bienfaisante nous stimule à **reprendre la route, à retourner vers les autres, à devenir des témoins et goûter la joie d'éprouver la présence de Jésus vivant ressuscité.**